

## LA VIE SPORTIVE

REVUE DE LA SEMAINE  
par Jack BelgiePETE HERMAN REGAGNE SON  
TITRE

Le boxeur poids coqs Pete Herman, de la Nouvelle-Orléans, a battu aux points Joe Lynch, de New-York, dans un match de 15 rounds qui a eu lieu lundi soir, à Ebbetts Field, N. Y.

Pete Herman a démontré dans ce combat que lorsqu'il perdit son titre de champion du monde battamweight, au mois de décembre dernier, il n'était pas en bonne condition, car il a été supérieur à Lynch dans le combat de lundi dans tous les rounds à l'exception d'un seul, où il s'est montré égal.

C'est la troisième victoire du néo-orléanais depuis le début de l'année.

## DE RETOUR A PARIS

Carpentier, de retour d'Amérique, est arrivé à Paris, samedi dernier. Plusieurs milliers d'admirateurs du fameux boxeur sont venus à la gare et on l'a porté en triomphe. Plusieurs portes et fenêtres de magasins situés aux alentours de la gare ont été brisées par la pression de la foule qui s'étouffait littéralement dans les rues. Les cordons de police placés autour de la gare furent brisés et ce ne fut qu'après que du renfort fut envoyé que la foule se dispersa. Georges semble être admiré plus que jamais par le monde sportif français en raison de sa vaillante, quoiqu'infructueuse tentative de gagner le championnat du monde de toutes catégories.

## TENNIS

L'équipe française de tennis vient d'être éliminée une fois de plus et ne participera pas au match pour la coupe Davis.

La France n'a pour la représenter que Mlle Suzanne Lenglen, en qui met tous ses espoirs Mlle Lenglen arrive sans doute vers la fin de ce mois.

Les deux sportswomen désignées par l'Amérique pour défendre ses couleurs contre ce redoutable adversaire viennent d'être désignées. Ce sont deux Californiennes, Mmes May Sutton Bundy et Miss K. Browne.

## LA BICYCLETTE VOLANTE

Paris.—Les journaux célèbrent l'ex-pilote de la bicyclette actionnée par les jambes et a gagné le prix de 20,000 francs offert par la maison Peugeot. Poulain a construit une bicyclette aérienne permettant un vol de 200 à 300 mètres. M. Peugeot a fondé un nouveau prix de 20,000 francs.

## NOUS NE LA BLAMONS PAS...

(De l'Intransigeant de Paris)

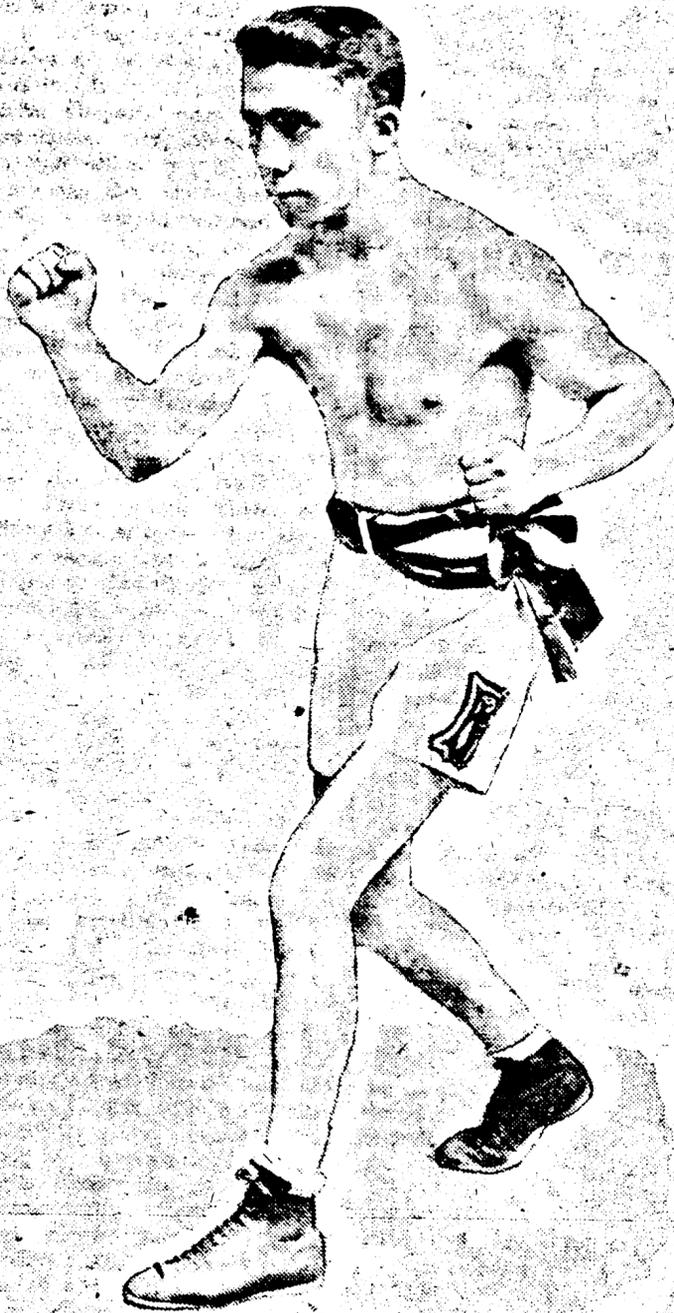
On affirme que Carpentier ira visiter La Baule, qui est une de nos plages bretonnes les plus charmantes. Mais nous croyons savoir qu'il aurait accepté de faire deux exhibitions en Belgique quelques jours après son retour à Paris: l'une à Ostende, la grande plage belge, et l'autre à Spa, cette perle des Ardennes. Mme Carpentier, qui attend son mari avec une impatience que l'on devine, aurait de beaucoup préféré qu'il s'arrêtât dans une île, de façon à vivre tranquillement avec lui, sans publicité et aussi sans Descamps...

## LITTLETON TRIOMPHE

Dans un match de boxe qui eu lieu à Pillsbury's Garden vendredi soir, Happy Littleton, le poids moyen néo-orléanais, a triomphé de son adversaire, George Chip, par un knock-out dans le 9ème round d'un match de 15 rounds. Happy s'est montré supérieur à Chip tout le long du combat.

Il faut espérer que les mérites de Littleton seront reconnus bientôt et qu'il recevra une invitation d'un "promoter" quelconque de se battre avec Johnny Wilson, le champion du monde des poids-moyens.

## IL A REGAGNE SON TITRE



PETE HERMAN

Le boxeur néo-orléanais, qui vient de regagner le titre de champion du monde des "battamweights" en battant aux points Joe Lynch, l'adversaire qui au mois de décembre dernier le battit.

## MAIS C'ÉTAIT EN 1910...

Jacques Mortane rappelle ce souvenir personnel à propos du match Carpentier-Dempsey:

Le 10 février 1910, j'avais organisé, avec le grand boxeur américain Willi Lewis un gala au profit des inondés. Je fis appel à Georges Carpentier, déjà fameux par sa science et son instinct de la boxe.

Il méritait de prendre place, à 16 ans, auprès de tous les plus fameux champions qui prétaient leur concours. Il habitait toujours Lens. Descamps, ne pouvant pas l'accompagner, me l'envoya et me le confia, mission particulièrement agréable étant donné le caractère charmant du jeune pugiliste.

Jamais on n'aurait pu croire qu'on se trouvait en présence d'un athlète déjà connu. Au cours de la soirée, le petit Georges avait mis Gillard knock-out en trois reprises. Il avait fait cet exploit, comme un écolier son devoir. Il n'en était pas flatté après. Cet incident fâcheux pour son adversaire, lui semblait obligatoire. Et c'est avec une farouche énergie, cette confiance en soi mêlée à une constante considération pour son rival quel qu'il soit, qui ont fait de Carpentier le champion qu'admirent tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre.

Pour le concours gracieux qu'il prêta à cette soirée de bienfaisance, je lui remis, selon les conventions passées avec Descamps, 25 francs pour ses frais de voyage et j'ajoutai 5 francs afin de lui permettre de se payer ses fantaisies. Dame, à cette époque, 5 francs, c'était une somme pour le petit Georges... et pour moi aussi.

Je puis tout de même me vanter—maintenant qu'il compte en millions—d'avoir fait qu'un knock-out pour Carpentier pour 25 francs.

UNE PRÉDICTION QUI EST  
DEVENUE VRAIE.

Nous sommes dans un prédictions parisiennes du 17 juin, parmi les prédictions faites sur le match Carpentier-Dempsey, une qui est, à part la victoire au points de Carpentier, devenue vraie:

M. Charles Brouilhet, arbitre officiel de la Fédération française de boxe, qui nous donne quelques précisions intéressantes:

Mon pronostic sur le match Carpentier-Dempsey? Carpentier; non point par instinct, non pas par sympathie, mais par pure déduction sportive.

Dempsey n'a jamais valu Jack Johnson. Alors que ce dernier était champion du monde, Joe Jeannette ne lui était pas très sensiblement inférieur, et Carpentier, qui n'était pas ce qu'il est devenu, a battu Jeannette aux points.

La seule chose que je craigne pour notre champion, c'est que sa main droite, qui n'est pas tout à fait ce qu'elle devrait être, ne lui permette pas de descendre son adversaire. Dempsey encaisse et boxe la mâchoire très "planquée." Contrairement à l'opinion générale, je crois que la distance trop courte ne fournisse à Georges que l'occasion d'une très brillante victoire aux points, dans lequel cas Dempsey resterait champion du monde... sur le papier.

L'Angleterre possède environ 650,500 automobiles.

## UNE VIE CURIEUSE

C'est une vie curieuse que celle de Tex Rickard, le fameux promoteur du non moins fameux combat Dempsey-Carpentier, celui-là même qui fera rencontrer l'athlète français avec Gibbons, dans quelques mois, à New-York.

Tex Rickard est l'incarnation même de l'aventurier américain, et sa vie est mieux qu'un roman.

Il y aurait pour un spécialiste du cinéma, le plus extraordinaire scénario à écrire avec ses aventures, se à tour comiques ou dramatiques, tour dénués toujours de la seule façon qu'on n'avait pas prévue, au milieu desquelles il évolue, froid, calme et impassible, et un éternel cigare aux lèvres.

A douze ans, il était chef de famille; son père, ouvrier meunier, est mort, lui laissant le soin de donner à vivre à sa mère, à deux frères et trois soeurs plus jeunes.

Il quitte l'école et se fait cowboy; en quelques mois, il passe maître en ce métier et y conquiert une réputation d'adresse si extraordinaire qu'on en parle encore dans le Texas.

À trente-trois ans, la ville de Henriette le choisit comme chef de sa police locale; mais ses fonctions ne le retiennent pas longtemps; le démon des aventures le pousse, et il laisse, un beau matin, les bureaux de police et les policiers pour aller chercher plus grande fortune dans l'Alaska; c'est l'époque où la folie de l'or saisit tant d'Américains.

Il arrondit sérieusement son magot, puis rentre aux Etas-Unis, où il se marie, monte un café-restaurant, où il perd tout ce qu'il a gagné.

Le voilà reparti pour une nouvelle province, le Nevada, un pays, nous dit-il, où "les boutons de diamants sont moins rares que les ongles."

Il y regagne rapidement quelques milliers de dollars.

Mais il spéculé et, à la fin de l'année, le voilà Rickard comme devant, sans un cent.

C'est alors que Rickard se fait "promoteur de boxe."

Il va trouver les gros marchands de la ville de Goldfields, qu'il habite, et commence par un petit exode, qui les ahurit un peu:

—Qu'est-ce que c'est que Goldfields? Rien. Qui connaît son nom? Personne. C'est ennuyeux pour vous, mais c'est comme ça. Voulez-vous que je la fasse mettre sur la carte du monde?

Les marchands disent oui, et Rickard organise le championnat du monde Gans-Nelson avec une bourse de \$7,000, ce qui est énorme pour l'époque; la bourse est exposée à la devanture de la banque de la ville; en pièces de 25 dollars or.

C'est un formidable succès et, comme il l'avait promis, Goldfields est désormais sur la carte du monde, sur la carte sportive, tout au moins.

A ce moment, Rickard, enrichi de nouveau, et fabuleusement, avait l'intention de se retirer; mais, une fois de plus, il se ruina, et l'année 1910 le retrouva occupé à organiser la rencontre Jeffries-Johnson avec laquelle il fait 270,000 dollars de recette et gagne 100,000 dollars, qu'il reperdu, qu'il regagne, reperdu encore, jusqu'au jour où il peut enfin stabiliser sa situation, fixer définitivement la fortune et acquérir à Madison Square Garden, le plus extraordinaire des établissements de sport, où il vient, par exemple, de dépenser 300,000 dollars pour faire construire une piscine dans laquelle peuvent se baigner plus de 1200 hommes ou femmes.

En trois heures, un plancher mobile peut la recouvrir, et servir à donner bals, fêtes hippiques, réunions politiques, etc., etc.

## BOB MARTIN EST VICTORIEUX

Bob Martin, le champion de l'armée expéditionnaire américaine, a "knock-outé" Frank Moran en 7 rounds dans un match qui eut lieu la semaine dernière à Pittsburg.

Un homme averti en vaut deux.